
Le racisme n'est pas une opinion, c'est un crime. Tous ensemble contre la haine.

Le vendredi 23 octobre, à Trappes et à La Verrière (Yvelines), Pengo Bossio Wangi, 26 ans, a été tué, victime d'un attentat raciste. Cinq autres personnes ont été blessées, dont une enfant de 12 ans. Selon les premiers éléments de l'enquête, confiée au Parquet national antiterroriste, l'auteur visait des personnes noires, arabes et musulmanes.

Nos premières pensées vont à Pengo, à sa famille, à ses proches, aux blessés et à tous les habitants de Trappes et de La Verrière, frappés en plein cœur.

Ce crime a une résonance particulière dans notre département. Le 25 avril 2025, à La Grand-Combe, Aboubakar Cissé, 22 ans, était tué dans la mosquée Khadidja, où il priait. Une enquête a été ouverte pour meurtre aggravé à raison de la race ou de la religion. Dix-huit mois plus tard, le Gard n'a pas oublié.

En tant qu'acteurs de la vie nîmoise, et dans un esprit d'unité, **nous, les groupes d'action insoumis de Nîmes, rejoindrons le rassemblement en hommage aux victimes du crime raciste abject du 23 octobre, ce vendredi 30 octobre à 18h, devant la Maison du peuple, l'hôtel de ville de Nîmes.**

Nous y serons pour dire non au racisme sous toutes ses formes : la négrophobie, l'antisémitisme, l'islamophobie. Aucune hiérarchie, aucune exception. Le racisme n'est pas une opinion. L'antisémitisme n'est pas une opinion. L'islamophobie n'est pas une opinion. La négrophobie n'est pas une opinion. Ce sont des délits, et lorsqu'ils arment des mains, ils deviennent des crimes.

Ces crimes n'arrivent pas de nulle part. Choisir ses victimes à la couleur de leur peau ou à leur religion supposée rappelle les heures les plus sombres de notre histoire. Cette tuerie survient dans un climat : la banalisation des propos racistes ou la désignation de boucs émissaires. Les mots préparent les actes. Les médias, les réseaux, les politiques et en premier lieu le Gouvernement qui sèment la haine à longueur de journée sur les plateaux de télévision, dans leurs discours électoraux ou par des pratiques répressives et discriminatoires, qui tentent de diviser le peuple de France selon son origine ou sa croyance, portent une lourde responsabilité.

Liberté, Égalité, Fraternité : notre devise n'a jamais semblé aussi fragile. La liberté de s'exprimer et de vivre sans peur, l'égalité entre toutes et tous quelles que soient leurs origines, la fraternité et la sororité qui nous lient : ces dernières semaines, ces derniers mois, chacun de ces mots a été mis à l'épreuve. Lutter contre le racisme, c'est les défendre. C'est aussi combattre l'extrême droite, ses idées et leur diffusion, partout où elles progressent.

Face à la haine, nous appelons à l'unité toutes les citoyennes et tous les citoyens. Soyons nombreuses et nombreux vendredi.

Tous ensemble, contre le racisme sous toutes ses formes.